

## LES COPULES EN SIX LANGUES OUEST-AFRICAINES

André Wilson

Les principales catégories de phrases copulatives sont exemplifiées dans trois langues créoles: le pidgin english camerounais, le krio de Sierra Leone et le crioulo (kriol) de Guinée-Bissau; et trois autres langues typologiquement contrastées: le mandinka de Gambie, le dagbani du Ghana, et le temné de Sierra Leone. Les principales prédications sont: identification et définition, situation spatiale, état. L'une des copules sert dans certaines des langues à marquer les clivages. Le temné possède une copule unique; ailleurs celle utilisée avec les identifications se distingue de celle qui accompagne les locatifs.

The main types of copular sentences are illustrated in three creoles: Cameroon Pidgin English, Krio of Sierra Leone, Crioulo (Kriol) of Guinea-Bissau; and three other typologically contrasted languages: Mandinka of the Gambia, Dagbani of Ghana, and Temne of Sierra Leone. The main predicates are: identification and definition; location; state. In some of the languages one copula serves as a progressive marker, another serves as a clefting marker. In Temne there is a single copula; elsewhere there is a difference between the one used with identifications and the one used with locatives.

### 0. INTRODUCTION

Dans son intéressant article sur le pidgin english camerounais (PEC<sup>1</sup>), Mbakong (1993) soulève la question de la source des diverses manifestations de la copule en cette langue. Il m'a paru bon d'examiner la copule sous ses multiples formes en plusieurs des langues que j'ai moi-même enquêtées au cours des années, afin de voir si l'on y trouve des points communs. J'ai eu en outre l'avantage de consulter l'étude sur le twi de Ellis et Boadi (1969) et le résumé de la communication de Holm et al. (1994) sur la copule en une diversité de langues créoles ou pidgin.

L'exposé de Mbakong est explicitement basé sur la situation en anglais, où le seul verbe 'to be' relie le sujet à tout une gamme de prédications copulatives. On peut donc se demander quelle eût été son analyse s'il était parti du portugais, qui sous-tend le crioulo de Guinée-Bissau. On y trouve en effet quatre verbes qui remplissent l'une ou l'autre des fonctions de 'to be/être', à savoir: *ser*, *estar*,<sup>2</sup> *haver*, *ficar*.

Mbakong propose (pp. 51, 53) que les quatre éléments copulatifs du PEC sont les 'manifestations' du seul 'opérateur bi', lequel 'se transformera en bi, de(y), na, di selon le type de prédication qu'il introduit'.<sup>3</sup>

Tout en étant d'accord que les divers éléments copulatifs peuvent être vus comme variantes complémentaires d'un marqueur relationnel reliant sujet et prédication, nous pensons qu'il serait avantageux de les voir comme formes superficielles d'un élément abstrait 'copule' (abrégié: COP), plutôt que comme transformations d'un élément particulier qui est en fait une forme superficielle. Pour reprendre l'exemple du PEC, nous disons donc que les quatre formes qu'énumère Mbakong réalisent chacune l'élément COP dans les contextes énumérés. C'est donc ainsi que nous les gloserons dans nos exemples.

Les données qui suivent sont tirées des langues suivantes, outre le PEC:

- le krio de Sierra Leone, créole à base anglaise.
- le crioulo (kriol) de Guinée-Bissau, pidgin créolisé à base portugaise.
- le mandinka de Gambie, langue mandé cousine du bambara.
- le dagbani du Nord-Ghana, langue gur/voltaïque cousine du mooré.

<sup>1</sup> Une liste des abréviations utilisées dans cet article se trouve après les références à la fin.

<sup>2</sup> Il est intéressant historiquement que tandis que le portugais a maintenu dans *ser* et *estar* une distinction entre les verbes latins *esse(re)* et *stare*, le français incorpore dans un seul paradigme des formes de ces deux mêmes verbes, car *étais* et *étant*, *imparfait* et *participe présent* de *être* (< \**esse(re)*), sont en fait dérivés de formes empruntées à *stare*.

<sup>3</sup> La discussion de Mbakong semble tant soit peu confuse, car malgré ses diagrammes qui les proposent essentiellement comme allomorphes en distribution complémentaire, il insiste que 'ces dérivés de l'opérateur bi ne sont pas en rapport de synonymie' (p. 53), car ce sont les manifestations superficielles de chacune des 'quatre valences sémantiques cachées' qu'a 'l'unique forme "is"' (p. 52).

– le *temné* de Sierra Léone, langue atlantique.

Pour chaque langue les exemples sont classés sous les rubriques suivantes:

– identification et définition

– situation spatiale, et éventuellement existence

– état

– clivage et transposition.

Sous cette dernière rubrique on verra quelles sont les langues qui font usage de tournures copulatives dans ces constructions.

Nous terminerons par un tableau inspiré de celui de Holm et al. (1994) qui résume quelles sont les copules qui accompagnent les diverses catégories de prédication; quels sont les verbes qui complètent éventuellement le paradigme des copules; et quels sont les clivages qui font usage de copules.

## 1. LE PIDGIN ENGLISH CAMEROUNAIS (PEC)

Rappelons certains exemples que donne Mbakong (1993), tout en ne suivant pas toujours ses propres gloses ni son classement. Les numéros précédés de M les situent dans son article.

### 1.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION

La copule la plus générale avec de tels prédicats est *bi*, qui peut s'accompagner du marqueur négatif *no* ou d'un marqueur aspecto-temporel, ce qui le marque comme un verbe.

- (1) [M31] Amerika bi trong kontri  
NP COP fort pays  
L'Amérique est un pays fort.

- (2) [M20] i no sabi sey Atidja bi ala wuman fo king  
3s NEG savoir CIT NP COP autre femme de chef  
Il ne sait pas qu'Atidja est une des femmes du chef.

Mbakong (pp. 54, 55) voit (1) et (2) comme 'connaissances d'ordre populaire' et (3) comme 'vérité intemporelle'.

- (3) [M29] Yesus bi pikin fo Maria  
NP COP enfant de NP  
Jésus est fils de Marie.

Dans (4) on trouve le marqueur négatif.

- (4) [M35] Atidja no bi ala wuman fo king  
NP NEG COP autre femme de chef  
Atidja n'est pas une des femmes du chef.

La copule *na* sert devant les prédicats d'identification pourvu qu'ils ne se rangent pas avec (1)–(3), et pourvu que la phrase soit affirmative, et sans marqueur aspecto-temporel. On peut donc dire (5).

- (5) [M21,35] Atidja na ala wuman fo king  
NP COP autre femme de chef  
Atidja est une des femmes du chef.

Il faut croire que la différence de copule entre (2) et (5) provient du fait que *i no sabi sey* 'il ne sait pas que' marque la proposition copulative de (2) comme étant 'connaissance populaire' ou information déjà connue, tandis que (5) peut bien être 'nouveau', donné en réponse à une question. Mbakong ne précise pas ce point.

## 1.2 SITUATION SPATIALE

La copule qui accompagne les prédicats locatifs est **de**. On ne nous en donne que deux exemples, affirmatifs, sans autre détail.

- (6) [M18] **Ngassa de fo makit**  
 NP COP LOC marché  
 Ngassa est au marché.

## 1.3 ETAT

D'après les exemples de Mbakong il semble y avoir deux tournures possible, dont chacune utilise l'élément **di**, que Mbakong glose (p. 48) 'actuel', tout en l'incluant parmi les quatre formes copulatives. Dans (7) **di** est sensé marquer un état acquis, et dans (8a) l'acquisition d'un état.

- (7) [M26,27] **Habiba di sik**  
 NP (?)COP malade  
 Habiba est malade.
- (8) a. [M9] **i di ol** ([M9] 'vieillir')  
 3s PROG vieux  
 Il vieillit.
- b. **i ol** ([M9] i Ø ol)  
 3s vieux  
 Il est vieux.

Il semble donc que **ol** soit un verbe qualitatif dont **di** marque le progressif, tandis que **sik** semble être un non-verbe utilisé comme prédicat avec copule **di**.

Dans son rôle de marqueur du progressif **di** apparaît dans (9).

- (9) [M6] **i di eap**  
 3s PROG manger  
 Il est en train de manger. / Il mange actuellement.

D'après Mbakong **di** a également une valeur d'habituel.

## 1.4 CLIVAGE ET TRANSPOSITION

L'élément **na** figure comme marque d'un clivage. Les exemples (10) et (11) montrent un sujet clivé; de plus (11) contient un SN complément transposé vers l'avant pour être repris par un pronom complément après le verbe.

- (10) [M23] **na pussi don kil dan arata**  
 COP chat REV tuer DET souris  
 C'est le chat qui a tué cette souris.
- (11) [M22] **dan arata na pussi kil-am**  
 DET souris COP chat tuer-3sc  
 Cette souris, c'est le chat qui l'a tuée.

Cet emploi de **na** semble être une extension de sa fonction copulative dans (5). Mbakong propose que dans tous il s'agit d'une topicalisation, si bien dans (5) que dans (10) et (11).

## 2. LE KRIO

Bien que le système verbal et les copules du krio ressemblent à ceux de PEC, les différences sont significatives. Il n'y a en krio que trois éléments copulatifs: **bi**, **na** et

de: ce dernier sert dans certaines des fonctions du *de* et du *di* que l'on trouve en PEC. Quant à *na* et *bi*, leurs domaines respectifs ne correspondent pas à ceux de leurs homophones en PEC; de plus *na* est remplacé au négatif par *nɔto*, non pas comme en PEC par un marqueur négatif avec *bi*.

## 2.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION

La copule habituelle est *na* (négatif: *nɔto*), tandis que *bi* ne sert qu'en présence de la plupart des marqueurs aspecto-temporels, ou en fin d'énoncé.

- (12) a. *udat na yu — mi na Jɔn*  
 qui? COP 2s 1sd COP NP  
 Qui es-tu? Je suis Jean.
- b. *bra dɔg na man we...*  
 frère chien COP homme REL...  
 Frère Chien est un homme qui...
- c. *a nɔ bin no se Jɔn na yu fren*  
 1s NEG ANT savoir CIT NP COP 2s ami  
 Je ne savais pas que Jean est ton ami.
- d. *Gɔd na wi masta*  
 NP COP 1p maître  
 Dieu est notre maître.

Les quatre exemples de (12) présentent une variété de contextes: a) question et réponse; b) description; c) connaissance générale; d) vérité intemporelle. Dans chaque cas la copule est *na*. La copule négative qui y correspond est *nɔto*, comme dans (13).

- (13) *Jɔn nɔto mi fren*  
 NP COP\*NEG 1s ami  
 Jean n'est pas mon ami.

*na* et *nɔto* servent également en tête d'énoncé pour marquer un syntagme unique comme dans (14).

- (14) *na mi nɔto in*  
 COP 1sd COP\*NEG 3sd  
 C'est moi, ce n'est pas lui.

Un prédicat introduit par *na* peut être une locution qui en définit le but, comme dans (15).

- (15) *dis leta na fɔ beg am...*  
 DET lettre COP pour prier 3sc  
 Cette lettre est pour le prier de...

*na* ne paraît jamais en fin d'énoncé. On utilise alors *bi* (16).

- (16) *tel wi udat yu bi*  
 dire 1p qui? 2s COP  
 Dis-nous qui tu es.

*na* peut être accompagné du marqueur antérieur *bin* (17), mais en présence de tout autre marqueur aspecto-temporel on utilise *bi* comme dans (18).

- (17) *arata en pus na bin fren*  
 souris et chat COP ANT ami  
 La souris et le chat étaient (jadis) amis.

- (18) u go bi wi edman  
qui? FUT COP 1p chef  
Qui va être notre chef?

bi apparaît en outre comme verbe signifiant 'advenir', comme dans (19).

- (19) a. a nɔ no wetin bi to di man  
1s NEG savoir quoi? advenir à DET homme  
Je ne sais pas ce qui est advenu à l'homme.
- b. i kip ɔl den tin ya we bi na in at  
3s garder tout DET\*PL chose ici REL advenir LOC 3s coeur  
Elle garda dans son coeur toutes ces choses qui étaient advenues.

## 2.2 SITUATION SPATIALE

La copule **de** introduit les prédicats locatifs. Il s'agit d'un verbe normal capable de s'accompagner des marqueurs aspecto-temporels qui conviennent au contexte donné.

- (20) usay yu de — a de na ya  
où? 2s COP 1s COP LOC ici  
Où es-tu? Je suis ici.
- (21) a. den nɔ go de na os  
3p NEG FUT COP LOC maison  
Ils ne seront pas à la maison.
- b. i kin de pantap den il  
3s HAB COP sur DET\*PL collines  
Il était souvent sur ces collines.

Dans (21) **de** copule paraît avec divers marqueurs verbaux. Par extension de son rôle avec les locatifs **de** sert de marqueur du progressif: 'être en train de ...', 'être à ...' dans (22).

- (22) i nɔ de du am i de slip  
3s NEG PROG faire 3sc 3s PROG dormir  
Il ne le fait pas (à présent), il dort.

**Existence.** Utilisé dans un sens absolu, **de** désigne l'existence en soi, comme dans l'exclamation courante, *Gɔd de!* 'Dieu existe!', ou dans (23).

- (23) bifo Gɔd mek di wɔl... di Wɔd bin dɔn de  
avant NP faire le monde... DET parole ANT REV exister  
Avant que Dieu créa le monde, ... la Parole existait déjà.

## 2.3 ETAT

Les adjectifs prédicatifs fonctionnent comme des verbes, si bien qu'aucune copule ne les accompagne.

- (24) a. i sik  
3s malade  
Il est malade.
- b. i nɔ sik  
3s NEG malade  
Il n'est pas malade.
- (25) a. di kɔp brok  
DET tasse casser  
La tasse est cassée.

- b. *di kəp dən brok*  
 DET tasse REV casser  
 La tasse s'est cassée.

Dans (24) *sik* est un adjectif prädicatif, vu à l'affirmatif et au négatif. Dans (25) *brok* est un thème verbal, utilisé d'abord a) pour exprimer un état acquis, de valeur passive, puis b) intransitivement pour évoquer l'événement résultant en cet état.

#### 2.4. CLIVAGE ET TRANSPOSITION

Une fonction importante de *na*, et de *nəto* le cas échéant, est de marquer un clivage du sujet ou une transposition qui topicalise un autre syntagme. Comparer la phrase simple (26) et ses transformations (27).

- (26) *pus dən kil da arata de*  
 chat REV tuer DET souris là  
 Un chat a tué cette souris-là.
- (27) a. *na pus dən kil da arata de*  
 COP chat REV tuer DET souris là  
 C'est un chat qui a tué cette souris-là.
- b. *na da arata de pus dən kil*  
 COP DET souris là chat REV tuer  
 C'est cette souris-là qu'un chat a tué.
- c. *da arata de na pus dən kil am*  
 DET souris là COP chat REV tuer 3sc  
 Cette souris-là, c'est un chat qui l'a tuée.

Dans (27a) il y a clivage du sujet marqué par *na*; dans (27b) c'est le complément qui est transposé et marqué par *na*. Dans (27c) le complément transposé est suspendu et topicalisé, puis repris par *am* comme pronom complément; le sujet est clivé et marqué par *na*.

Le négatif *nəto* peut également servir dans des phrases suivant les modèles de (27), telle (28).

- (28) *nəto dɔg dən kil da arata de*  
 COP-NEG chien REV tuer DET souris là  
 Ce n'est pas un chien qui a tué cette souris-là.

On peut dans certains cas transposer les syntagmes d'une phrase copulative en *na*, comme dans (30), transformation de (29).

- (29) *dat na mi fren*  
 DET COP 1s ami  
 C'est là mon ami.
- (30) *na mi fren dat*  
 COP 1s ami DET  
 Ça c'est mon ami.

En krio il est même possible d'émphatiser un verbe en l'anticipant et le marquant par *na*, pour ensuite le répéter in loco, comme dans (31).

- (31) *i nɔ day na slip i de slip*  
 3s NEG mourir COP dormir 3s PROG dormir  
 Il n'est pas mort, c'est dormir qu'il dort.

Cette emphase du verbe par répétition anticipée est caractéristique du krio en diverses situations.

## 3. LE CRIOULO (KRIOL) DE GUINEE-BISSAU

Le rôle des copules en crioulo est comparable au système du portugais.

## 3.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION

Foncièrement on peut dire qu'ici la copule est *i*, que le marqueur négatif est *ka*, et que dans certains contextes où il s'agit d'un pluriel *i* est remplacé par *e*. Il y a un problème en ce que *i* est homonyme du pronom sujet 3s; que *e* est homonyme du pronom sujet 3p, et que parfois *ka* paraît sans *i* ou *e*. De plus *ka* (négatif) suit éventuellement *i* ou *e*, tandis qu'il précède les autres copules et les verbes.

- (32) *abo i kin — ami i Jon*  
 2sd COP qui? 1sd COP NP  
 Qui es-tu? Je suis Jean.

- (33) *i kin — i ami*  
 COP qui? COP 1sd  
 C'est qui? C'est moi.

- (34) *seu i tronu di Deus*  
 ciel COP trône de NP  
 Le ciel est le trône de Dieu.

- (35) *anos i ka bo inimigu*  
 1pd COP NEG 2p ennemi  
 Nous ne sommes pas vos ennemis.

Dans (32)–(35) la copule est *i*. Dans (33) il s'agit de phrases à un seul SN. Les pronoms qui accompagnent *i* sont de forme dite disjointe, c'est-à-dire analogue à 'moi' ou 'toi' en français. (35) est une phrase négative.

Bien que souvent, comme dans (35), *i* suit un sujet au pluriel, certains contextes le voient remplacé alors par *e*, comme dans (36).

- (36) a. *kacuru ku gatu e grandi amigu prumedu*  
 chien et chat 3p<sup>+</sup>COP grand ami premièrement  
 Le chien et le chat étaient de grands amis au début.
- b. *tudu es jinti e ka di Mansoa*  
 tout DET gens 3p<sup>+</sup>COP NEG de NP  
 Tous ces gens, ne sont-ils pas de Mansoa?

(36a) a un sujet complexe se référant à deux personnages. Dans (36b) le sujet pluriel est suspendu étant topique de la question. Le *e* semblerait ici cumuler les fonctions de pronom de rappel et de copule.

La copule *i* n'est pas un verbe qui peut s'accompagner de marqueurs aspecto-temporels. En de tels cas on trouve le verbe copulatif *sedu* ainsi que, uniquement dans un contexte passé, la forme *era*, dérivée de son homonyme portugais qui est un imparfait. Ces formes remplacent également *i* en fin d'énoncé (38). Toutefois *i* et *sedu* (et *era* au passé) sont souvent des variantes plus ou moins libres.

- (37) *Jon i ña amigu = Jon sedu ña ami*  
 NP COP 1s ami NP COP 1s ami  
 Jean est mon ami.
- (38) *kin ku bo fala ku n sedu*  
 qui? REL 2p dire CIT 1s COP  
 Qui dites-vous que je suis?

- (39) i      ta      sedu      no      Jef  
       3s    FUT    COP    1p    chef  
       Il sera notre chef.

Le marqueur *-ba*, qui signale un temps antérieur, apparaît normalement comme suffixe verbal. Toutefois s'il comparait avec *i* copule, il ne le suit pas immédiatement, mais se suffixe au SN suivant (40a).

- (40) a. i                      ña amigu-ba  
       3s<sup>^</sup>COP    1s    ami-ANT  
       C'était mon ami.
- b. i      sedu-ba      ña      amigu  
       3s    COP-ANT    1s    ami  
       C'était mon ami.
- c. i      era-ba                      ña      amigu  
       3s    COP<sup>^</sup>ANT-ANT    1s    ami  
       C'était mon ami.

### 3.2 SITUATION SPATIALE

La copule *sta* sert à relier un SN sujet à un prédicat locatif. Il est possible, comme dans (42), d'omettre le locatif s'il est clair où est le lieu sous-entendu.

- (41) nunde ku i      sta      —      i      sta      na      matu  
       où?    REL 3s    COP    3s    COP    LOC    brousse  
       Où est-il?                      Il est en brousse.
- (42) i      ka      sta  
       3s    NEG    COP  
       Il n'est pas (là).

Dans (42) le 'là' est sous-entendu. Du fait que la copule est *sta* il est clair que le contexte suppose un locatif.

**Existence.** Pour exprimer l'équivalent de 'il y a ...' on utilise le verbe *ten* 'avoir' avec le pronom *i* comme faux sujet.

- (43) i      ten      dus      galiña la  
       3s    avoir    deux    poules là  
       Il y a deux poules là.
- (44) i      ka      ten      medikamentu      ku      pudi ...  
       3s    NEG    avoir    médicament    REL    pouvoir  
       Il n'y a aucun médicament qui puisse....

Dans une phrase négative il est courant de mettre le vrai sujet en tête de phrase (45).

- (45) a. nada      ka      ten  
       rien    NEG    avoir  
       Il n'y a rien.
- b. jitu      ka      ten  
       astuce NEG    avoir  
       On n'y peut rien. / Ça arrive ...

La phrase (45b) se dit souvent, avec résignation.

L'existence en soi s'exprime par le sujet avec *ten* dans (46).



- (46) a. **Deus ten**  
 NP avoir  
 Dieu existe.
- b. **kil k(u) i palabra i ten-ba ja**  
 DET REL COP parole 3s avoir-ANT déjà  
 Celui qui est la parole existait déjà.

### 3.3 ETAT

Un adjectif prédicatif s'utilise tantôt sans copule, tantôt avec la copule **sta**. Il en est de même pour un participe statif (passif) utilisé prédicativement. Il semble que nous avons ici un effacement facultatif de **sta**, dont l'absence est parfois vue comme légèrement 'incorrecte' ou familière.

- (47) a. **i kansadu**  
 3s difficile  
 C'est difficile.
- b. **i sta bon**  
 3s COP bon  
 C'est bon.
- (48) a. **i (sta) kebra-du**  
 3s (COP) casser-PTC  
 C'est cassé.
- b. **i kebra**  
 3s casser  
 Ça s'est cassé.

Dans (47) on a deux adjectifs, l'un sans copule, l'un avec copule **sta**. Dans (48a) un participe statif en **-du** est facultativement précédé de **sta** pour exprimer un état acquis; dans (48b) le verbe utilisé intransitivement dénote l'acquisition de cet état.

### 3.4 CLIVAGE ET TRANSPOSITION

Ces tournures emphatiques font usage de la copule **i** (+**ka** au négatif) avant le syntagme en question, lequel est suivi du marqueur relatif **ku**. Le **i** est souvent effacé.

- (49) (i) **el ku bin**  
 (COP) 3sd REL venir  
 C'est lui qui est venu.
- (50) (i) **es ku n misti**  
 (COP) DET REL 1s vouloir  
 C'est ceci que je veux.

Dans (49) le sujet est clivé, dans (50) le complément est transposé. Dans (51a) on a une phrase simple qui dans (51b) est transformée, d'abord par la suspension du complément, repris par un pronom postverbal, et d'autre part par la transposition avec **ku** du syntagme instrumental.

- (51) a. **e ta kumpu se kasa ku lama**  
 3p HAB bâtir 3p maison INST boue  
 Ils bâtissent leurs maisons avec de la boue / en potopoto.
- b. **se kasa (i) ku lama k(u) e ta kumpu-l**  
 3p maison (COP) INST boue REL 3p HAB bâtir-3sc  
 Leurs maisons, c'est avec de la boue qu'ils les bâtissent.

Dans (51) le complément est au singulier, mais puisqu'il s'agit d'une habitude, la traduction demande un pluriel. Noter que devant *e* (ou *i*) le *ku* relatif perd sa voyelle dans (46b) et (51b).

#### 4. LE MANDINKA

##### 4.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION

Dans ces contextes la copule est *mu* (affirmatif) ou *te* (négatif); on utilise aussi le verbe *ke* 'faire', qui en contexte intransitif signifie 'devenir' ou 'être'. Le SN prédicatif est suivi de la particule *ti* que l'on peut gloser comme marqueur de l'ESSIF.<sup>4</sup> Le marqueur emphatique *le* ~ *ne* accompagne habituellement l'un ou l'autre des SN.

- (52) a. *ite mu jumaa le ti*  
 2sd COP qui? EMP ESS  
 Qui es-tu?
- b. *'nte mu Musaa le ti = Musaa le mu nte ti*  
 1sd COP NP EMP ESS NP EMP COP 1sd ESS  
 Je suis Moussa.
- (53) a. *Banjunu mu Kambia saatee baa le ti*  
 NP COP NP ville grand EMP ESS  
 Banjul est la capitale de la Gambie.
- b. *Banjunu le mu Kambia saatee baa ti*  
 NP EMP COP NP ville grand ESS  
 C'est Banjul qui est la capitale de la Gambie.

Dans (52) nous avons question et réponse. L'ordre des SN dans la réponse dépend de ce que l'on veut mettre en relief dans le contexte. L'inversion analogue de la question, pour dire *jumaa le mu ite ti* pourrait se traduire 'qui es-tu exactement?' ou 'qui es-tu, toi?'.

Dans (53) les SN ne sont pas transposés entre (a) et (b); c'est la présence de *le* avec l'un ou l'autre SN qui précise les nuances. Il est à noter que *le* ~ *ne* ne paraît jamais dans une phrase négative, voir (54).

- (54) *jumaa le mu -- nte le mu / nte te*  
 qui? EMP COP 1sd EMP COP / 1sd COP\*NEG  
 C'est qui? C'est moi. / Ce n'est pas moi.

Dans (54) les phrases n'ont qu'un seul SN. Notons que *mu* ou *te* sont alors en fin d'énoncé.

Au négatif il est courant d'utiliser *ke* comme variante de la copule, mais il faut alors une phrase à deux SN.

- (55) *wo man ke feg ti = wo te feg ti*  
 DET REV\*NEG COP chose ESS DET COP\*NEG chose ESS  
 Cela n'est rien.

*ke* prend la place de *mu* en présence des marqueurs aspecto-temporels, tels que *man*, vu dans (55) et *si* dans (56).

- (56) *wo si ke tanoo ti*  
 DET FUT COP malheur ESS  
 Ce sera fâcheux.

<sup>4</sup>Nous empruntons ce terme dans le sens de prédication d'identification et de définition. Le même marqueur sert pour le translatif (ce que le sujet est devenu); et pour les comparaisons, où il marque le SN avec lequel on compare le sujet.

## 4.2 SITUATION SPATIALE

Avec un locatif la copule est **be** à l'affirmatif (57), **te** au négatif (58). Le verbe **tara** 'trouver' utilisé intransitivement comme 'se trouver' sert également, et obligatoirement en présence de marqueurs aspecto-temporels (59).

- (57) a **be** **Banjunu** a **be** **bungo** **la**  
 3s COP NP 3s COP maison LOC  
 Il est à Banjul Il est à la maison.
- (58) a **te** **bungo** **la** a **maɲ** **tara** **bungo** **la**  
 3s COP\*NEG maison LOC 3s NEG trouver maison LOC  
 Il n'est pas à la maison. Il ne se trouve pas à la maison.
- (59) a **si** **tara** **Banjunu** **sinig**  
 3s FUT trouver demain  
 Il sera/se trouvera à Banjul demain.

**be** et **te** servent avec un nom d'action pour exprimer une action en cours. Les marqueurs locatifs **la** (non-spécifique) ou **kaɲ** 'sur' suivent ce nom (60); **kaɲ** signifie alors 'en train de'.

- (60) a **be** **domo-ri-o** **kaɲ** (i-o > oo)  
 3s COP manger-NA-DET LOC  
 Il est en train de manger.

Le nom d'action est éventuellement précédé d'un complément sous forme de thème nu, et ne porte alors pas **-ri** (62). Par analogie la suite **be/te** ... la sert de marqueur progressif ou futur certain pour une suite normale de complément + thème verbal (63). Nous avons donc trois possibilités: (61) à (63).

- (61) a **be** **kati-ri-o** **la**  
 3s COP casser-NA-DET LOC  
 Elle moissonne (le riz).
- (62) a **be** **maani** **kati-o** **la** (i-o > oo)  
 3s COP riz casser-DET LOC  
 Elle moissonne le riz.
- (63) a **be** **maani-o** **kati** **la** (i-o > oo)  
 3s COP riz-DET casser LOC  
 Elle moissonne le riz. / Elle va moissonner le riz.

Le modèle de (63) sert pour marquer le futur certain de **tara** 'se trouver' (64).

- (64) a **be** **tara** **la** **Banjunu** **sinig**  
 3s COP trouver LOC NP demain  
 Il va être à Banjul demain.

**Existence.** On trouve deux formules qui expriment l'équivalent de 'il y a' pour indiquer l'existence d'une personne ou d'une chose. L'une utilise le participe statif du verbe **ke** 'faire' ou 'devenir', avec la copule **be** (65); modèle que nous retrouverons dans la section suivante. L'autre utilise le verbe **soto** 'obtenir' intransitivement (66).

- (65) **keo** **le** **be** **ke-riɲ** **nun**  
 homme EMP COP faire-STF ANT  
 Il y avait un homme.

- (66) **kee killig soto-ta**  
 homme un obtenir-ACC  
 Il y avait un homme.

L'unique occasion où l'on a trouvé **be** en fin d'énoncé est dans la question qui ouvre les échanges de politesse (67).

- (67) **heera be**  
 paix COP  
 Il y a la paix?

Au négatif on trouve **te** en fin d'énoncé dans une réponse-formule, de même que le verbe **soto** (68), (69).

- (68) **tana-o-tana te**  
 malheur-o-malheur COP\*NEG  
 Il n'y a aucun malheur.
- (69) **tana mag soto**  
 malheur<sup>s</sup> NEG obtenir  
 Il n'y a pas de malheur.

Pour exprimer l'existence on utilise **soto** comme dans (66): voir (70), (71).

- (70) **Alla soto-ta**  
 NP obtenir-ACC  
 Dieu existe.
- (71) **foloo-dulaa to kumoo soto-ta nup**  
 premier-endroit LOC parole obtenir-ACC ANT  
 Au commencement la Parole existait.

#### 4.3 ETAT

Ainsi qu'on l'a vu dans (65), **be** sert de copule devant un participe statif prédicatif (72).

- (72) a. **a be sii-rig**  
 3s COP asseoir-STF  
 Il est assis.
- b. **a be tee-rig ne**  
 3s COP casser-STF EMP  
 C'est cassé.

Quant il s'agit d'un verbe d'état un état actuel peut être indiqué soit par l'accompli, soit par **be** avec le participe en **-rig** (73).

- (73) a. **wo beteyaa-ta baake**  
 DET bon-ACC très  
 C'est très bon/bien.
- b. **wo be beteyaa-rig baake**  
 DET COP bon-STF très  
 C'est très bon/bien.

<sup>s</sup> Ailleurs le nom **tanoo** (thème: **tana**) signifie 'totem' ou 'tabou'.

## 4.4 CLIVAGE ET TRANSPOSITION

L'ordre des éléments dans la phrase mandinka est trop rigide pour permettre aucune modification emphatique hormis la suspension. Le seul marqueur de mise en valeur est le ~ *ne*, qui se place après le syntagme en question, pourvu que la phrase soit affirmative. (La forme *ne* suit une nasale finale.) Quand le ~ *ne* est colloqué avec un pronom, celui-ci doit être de forme disjointe.

Dans les trois phrases de (74), on trouve le placé après chacun de syntagmes, à tour de rôle.

- (74) a. *ate le ye maanoo domo*  
           3sd EMP ACC riz manger  
           C'est lui qui a mangé du riz.
- b. *a ye maanoo le domo*  
      3s ACC riz EMP manger  
      Il a mangé du riz. = C'est du riz qu'il a mangé.
- c. *a ye maanoo domo le*  
      3s ACC riz manger EMP  
      Il a mangé du riz.

Dans (74a) le accompagne le SN sujet, dans (74b) le SN complément, et dans (74c) il accompagne le SV.

On peut suspendre un SN complément, par exemple, et le reprendre par un SN pronominal qui sera marqué par le.

- (75) *maanoo a ye wo le domo*  
      riz 3s ACC DET EMP manger  
      Du riz, c'est cela qu'il a mangé.

Le DET de (75) est un démonstratif qui sert de pronom de rappel pour se référer à *maanoo*, le complément suspendu en tête de phrase.

## 5. LE DAGBANI

## 5.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION

Lorsqu'il s'agit de deux SN la copule est *nye* (affirmatif) ou *pa* (négatif). Ce sont tous deux des verbes. S'il n'y a qu'un SN, la copule est *bala* 'c'est, ce sont', ou *bogo*, qui comprend un élément déictique: 'c'est ici/là..., ce sont ici/là...'; le négatif s'exprime alors par un *pa* en tête de phrase.

- (76) *n zo nye la Dagbana*  
      1s ami COP EMP NP  
      Mon ami est un Dagbana.
- (77) *yelmaŋli lee nye la dini*  
      vérité QEMP COP EMP quoi?  
      Qu'est-ce donc que la vérité?
- (78) *m mi a ni nye so*  
      1s savoir 2s SUB COP REL  
      Je sais que tu es.
- (79) *o pa la Moo*  
      3s COP~NEG EMP NP  
      Ce n'est pas un Mossi.

L'élément *la* qui figure dans (76), (77), et (79) souligne la nouveauté du complément ou du prédicat postverbal. On notera qu'au contraire du *le* mandinka il n'est pas exclu des négatives.

- (80) *guni n-lee bala — n zo m-bala*  
 qui? PRV-QEMP COP 1s ami PRV-COP  
 Qui est-ce dont? C'est mon ami.
- (81) *nyabga m-bogo*  
 caïman PRV-COP\*DEI  
 C'est ici/là un caïman.
- (82) *pa mani (m-bala)*  
 NEG 1sd (PRV-COP)  
 Ce n'est pas moi.

Dans (80)–(82) on retrouve la nasale préverbale qui accompagne *bala* ou *bogo*. Elle en est séparée par le marqueur *lee* qui emphatise la pointe de la question dans (80). Dans (82) on constate qu'en présence du *pa* négatif la suite *m-bala* est supprimable. On ne saurait dire, toutefois, si *pa* est une copule proprement dite dans ce contexte, vu la présence possible de *m-bala*. Quant à la structure de *bala* et *bogo*, on peut se demander si le *bV* qui leur est commun a quelque rapport avec la copule *be* que nous allons voir par la suite. Dans *bogo* nous reconnaissons la syllabe *go* qui paraît ailleurs a) comme déterminatif ayant le sens de 'ce...ci/là', soit anaphorique, soit déictique (sans distinction de proximité); et b) avec nasale doublée dans *ngo* 'comme ceci/cela, ainsi' (déictique). Reste à déduire quelle serait l'origine du *la* de *bala*. La particule *la*, vue dans (76), (77), et (79) ne paraît pas en fin d'énoncé.

## 5.2 SITUATION SPATIALE

Avec un locatif les copules sont *be* (affirmatif) et *ka* (négatif).<sup>4</sup>

- (83) *o be ya — o be la moyu ni*  
 3s COP où? 3s COP EMP brousse LOC  
 Où est-il? Il est en brousse.
- (84) *o ka la Na-Ya*  
 3s COP\*NEG EMP NP  
 Il n'est pas à Yendi.

L'élément *ni*, marqueur locatif, est homonyme de *ni* 'là', pronom locatif anaphorique.

**Existence.** Les suites *be ni* 'être là' et *ka ni* 'ne pas être là' (chacune orthographiée en un mot: *beni* et *kani*) servent pour indiquer une présence, correspondant à 'il y a', 'il n'y a pas', ainsi qu'une existence en soi.

- (85) *Naawuni be-ni*  
 NP COP-LOC  
 Dieu existe.
- (86) *kom ka-ni*  
 eau COP\*NEG-LOC  
 Il n'y a pas d'eau.

<sup>4</sup>Ce verbe est homophone de *ka* 'ne pas avoir', négatif de *mala* 'avoir'.

## 5.3 ETAT

Certains verbes expriment un état; par ailleurs on utilise les copules *be* ou *nye* (affirmatif) ou *pa* (négatif), mais jamais *ka*, en présence d'un prédicat statif.

- (87) *dí nye/be la lala*  
 3s COP EMP ainsi  
 C'est ainsi.

- (88) *dí vel-a*  
 3s bon-STF  
 C'est bon.

## 5.4 CLIVAGE ET TRANSPOSITION

Quand le SN sujet d'un verbe est clivé pour le mettre en valeur, l'élément préverbal *n-* initie le SV. Nous en avons vu des exemples dans (80) et (81) où il y a un seul SN. Dans une phrase copulative à deux SN où l'un est un pronom il y a deux possibilités à partir d'une phrase simple (89).

- (89) a. *n nye la o paya*  
 1s COP EMP 3s femme  
 Je suis sa femme.  
 b. *man n-nye o paya*  
 1sd PRV-COP 3s femme  
 C'est moi sa femme.  
 c. *o paya n-nye ma*  
 3s femme PRV-COP 1s  
 Sa femme c'est moi.

Dans (89b) le pronom simple sujet est remplacé par un pronom disjoint devant le *n-*. Dans (89c) les SN sont intervertis et la première personne est exprimée par sa forme postverbale.

S'il s'agit d'une phrase non-copulative, le syntagme sujet est clivé comme ci-dessus, tandis qu'un SN non-sujet mis en valeur est transposé vers la tête de la phrase et suivi de l'élément *ka*, connectif général. Pour une phrase à trois SN on peut donc faire trois transformations (90).

- (90) a. *m bihi n-guli niyi ɲo moyu ni*  
 1s enfants PRV-garder bovidés DET brousse LOC  
 Ce sont mes enfants qui ont gardé ce bétail en brousse.  
 b. *niyi ɲo ka m bihi guli moyu ni*  
 bovidés DET ka 1s enfants garder brousse LOC  
 C'est ce bétail que mes enfants ont gardé en brousse.  
 c. *moyu ni ka m bihi guli niyi ɲo*  
 brousse LOC ka 1s enfants garder bovidés DET  
 C'est en brousse que mes enfants ont gardé ce bétail.

Un élément ainsi mis en valeur peut être dénié par *pa*, ou plus explicitement par *dí pa la* 'ce n'est pas' (91).

- (91) *dí pa la niyi ɲo ka m bihi guli moyu ni*  
 3s COP\*NEG EMP bovidés DET ka 1s enfants garder brousse LOC  
 Ce n'est pas ce bétail que mes enfants ont gardé en brousse.

Dans (91) on peut dire simplement *pa* à la place de *dī pa la*.

## 6. LE TEMNE<sup>7</sup>

Dans cette langue le verbe *yī* 'être' est une copule générale que l'on trouve avec des prédicats de toutes catégories. Toutefois la langue est riche en tournures non-verbales, ce qui réduit d'autant les occasions où l'on emploie ce verbe.

### 6.1 IDENTIFICATION ET DEFINITION

**Expressions verbales.** L'usage de la copule *yī* est assez restreint dans ces contextes. D'une part elle sert, avec un pronom disjoint comme sujet, à formuler une introduction formelle ou une affirmation d'une certaine importance. D'autre part *yī* sert dans les contextes où l'on utilise certains marqueurs verbaux qui exigent le support d'un thème verbal.

- (92) *mine yi ayathki ka Jɔn<sup>8</sup>*  
 1sd COP ami de NP  
 Je suis l'ami de Jean.
- (93) *ɔkin kɔnɔ yi Sori*  
 l'un 3sd COP NP  
 L'un était Sori.
- (94) *ɔ la yi ukin ka aɲfəm age*  
 3s ANT COP un de gens DET  
 Il était une de ces personnes.

Les phrases (92) et (93) servent à introduire les personnages en question, le sujet *y* étant exprimé par moyen d'un pronom disjoint. Dans (94) l'élément *la* marque un temps antérieur au présent et exige la présence d'un verbe, dans l'occurrence *yī*. Le sujet *y* est exprimé par une simple marque de classe, qu'il est habituel d'écrire comme mot en soi (glosé 3s).

**Expressions non-verbales.** Celles-ci sont de trois genres: non-défini/général, défini/spécifique, déictique.

*Non-défini/général.* Il s'agit ici de phrases qui correspondent au modèle 'c'est un . . .' ou 'ce sont des . . .'. Un SN comprenant un nom à préfixe indéfini est suivi d'un prédicateur formé d'une consonne de classe + *-āŋ*.<sup>9</sup> Au négatif ce prédicateur est remplacé par *tha*, marqueur négatif non-verbal. Le SN indéfini peut être précédé d'un SN qui est à identifier ou à décrire par le deuxième SN.

- (95) a. *mɔbɔɔ māŋ*  
           or PRED  
           C'est de l'or.
- b. *kəpər kāŋ*  
           courroie PRED  
           C'est une courroie (pour grimper aux palmiers).
- (96) *eyet eye tɔpər tāŋ*  
       choses DET courroies PRED  
       Ces choses sont des courroies.

<sup>7</sup> Les détails essentiels de cette langue à régime de classes bantoides sont énumérés dans Wilson (1961).

<sup>8</sup> En temne le *th* orthographique représente une occlusive interdentale sourde, par opposition à *t*, occlusive postdentale souvent affriquée. Le nom vernaculaire de la langue est *kathemne*.

<sup>9</sup> *ā* est une voyelle centrée qui se distingue phonologiquement de *a* et de *ɔ*; phonétiquement elle se distingue mal de *a* dans certains contextes.



- (97) a. *məbɔŋa*    *tha*  
           or            NEG  
           Ce n'est pas de l'or.
- b. *eyet*        *eye*    *təpar*        *tha*  
       choses    DET    courroies    NEG  
       Ces choses ne sont pas des courroies.

Dans (95) un nom indéfini est suivi d'un prédicateur dont l'initiale démontre l'accord de classe. Dans (96) la phrase commence par un SN défini. Dans (97) nous avons les négatifs qui correspondent à deux des exemples précédents.

*Défini/spécifique.* Il y a ici deux modèles. L'un consiste en un pronom disjoint + *āŋ*, précédé éventuellement d'un SN défini. Dans l'autre un pronom disjoint est suivi d'un SN qui le définit.

- (98) a. *sa-āŋ*  
           1p-PRED  
           C'est nous.
- b. *kənɔ-āŋ*  
           3s-PRED  
           C'est lui.
- c. *ki-āŋ*  
           3s-PRED (non-animé)  
           C'est celle-là.
- (99) *ɔbāy*    *kənɔ-āŋ*  
       chef    3s-PRED  
       C'est lui le chef.
- (100) *kāpar*    *kāmi*        *ki-āŋ*  
       courroie    de<sup>1</sup>ls        3s-PRED  
       C'est ma courroie.

Dans (99) le pronom de (98b) est précédé d'un nom animé qui le régit. Dans (100) le pronom de (98c) est précédé d'un SN qui comprend un nom inanimé de la classe en *k-* qui le régit ainsi que le mot *kāmi*, pronom possessif. Dans (101) nous voyons le marqueur négatif *tha*, qui remplace l'élément *-āŋ*, ainsi que le pronom 3s même, à condition qu'un SN soit présent.

- (101) a. *sa*    *tha*  
           1p    NEG  
           Ce n'est pas nous.
- b. *ki*    *tha*  
           3s    NEG  
           Ce n'est pas elle (inanimé).
- c. *kāpar*    *kāmi*        *tha*  
       courroie    de<sup>1</sup>ls        NEG  
       Ce n'est pas ma courroie.

Dans (102), question et réponse, un pronom disjoint est suivi d'un SN qui l'identifie.

- (102) **mun** **kāne** **e<sup>19</sup>** — **mine** **ɔwan** **kāmu** **ubāki**  
 2s qui? Q 1s fils de<sup>2s</sup> aîné  
 Qui es-tu? Je suis ton fils aîné.

*Déictique.* Le pronom disjoint est suivi du démonstratif que demande le contexte, soit proche, soit éloigné (103); il est éventuellement précédé d'un SN qui le régit (104).

- (103) a. **ki** **āke**  
 3s DET<sup>PR</sup>  
 C'est ceci./Le voici.  
 b. **ki** **ākāŋ**  
 3s DET<sup>EL</sup>  
 C'est cela./Le voilà.  
 (104) a. **Sori-āŋ** **kən** **ɔwe**  
 NP-SX 3s DET<sup>PR</sup> (classe en ɔ-)  
 Voici Sori.  
 b. **kəpar** **ki** **āke**  
 courroie 3s DET<sup>PR</sup> (classe en k-)  
 Voici une courroie.

Au négatif l'élément **tha** intervient entre le pronom et le démonstratif (105).

- (105) a. **kāpar** **kāmi** **ki** **tha** **āke**  
 courroie de<sup>1s</sup> 3s NEG DET<sup>PR</sup>  
 Celle-ci n'est pas ma courroie.  
 b. **ki** **tha** **ākāŋ**  
 3s NEG DET<sup>EL</sup>  
 Ce n'est pas celle-là.

## 6.2 SITUATION SPATIALE

Les éléments locatifs sont **ro** (préfixe nominal) et **ri** (pronom), désignent un lieu 'ailleurs qu'ici', puis **nɔ** 'ici' (préfixe nominal et pronom). Utilisés avec un nom commun **ro** et **nɔ** remplacent le préfixe de classe. Le verbe **yi** 'être' sert généralement de copule avec les locatifs, hormis dans les phrases du genre 'il y a . . . là', qui n'utilisent aucun verbe.

- (106) **ɔ** **yí** **hɛ** **ro** **Kíamp** **ɔ** **yí** **nɔ** **seth**  
 3s COP NEG LOC NP 3s COP LOC<sup>ici</sup> maison  
 Il n'est pas à Freetown, il est ici dans la maison.

Dans (106) **nɔ** remplace le **āŋ**- de **āŋseth** 'la maison'.

- (107) **āyāri** **ri**  
 chat LOC  
 Il y a un chat là.

Nous avons dans (107) une phrase non-verbale avec le pronom locatif précédé d'un SN sujet indéfini.

Par extension de l'emploi de **yi** 'être' avec un locatif, on trouve ce verbe suivi de **rɔ** (forme indéfinie de **ro**) + nom d'action, pour exprimer 'être en train de', formule progressive actuelle. On trouve encore **yi** suivi de **tɔ** 'pour' + nom d'action pour

<sup>19</sup> **e** est le point d'interrogation oral après un mot interrogatif; après une question qui demande la réponse 'oui/non' on utilise **i**.

exprimer un devoir, une obligation, une intention: 'il est pour aller' = 'il doit aller'. Comparer (108) et (109).

- (108) ɔ    yi    rə    kə-kārā    ra    rədi  
 3s   COP   LOC   NA-apporter   chose   mangeable  
 Il est en train d'apporter de la nourriture.

- (109) ɔ    yi    tə    kə-kārā    ra    rədi  
 3s   COP   pour   NA-apporter   chose   mangeable  
 Il doit apporter de la nourriture.

### 6.3 ETAT

Si l'état ou l'attribut désigné comme prédicat s'exprime par un nom ou un adjectif et s'applique à un temps affirmatif actuel, aucune copule ne figure, comme on le constate dans (110) à (112).

- (110) a. ukābi  
           forgeron  
           Il est forgeron.

- b. ufith  
           aveugle  
           Il est aveugle.

- (111) a. min    kabi  
           1s    forgeron  
           Je suis forgeron.

- b. min    fith  
           1s    aveugle  
           Je suis aveugle.

- (112) ɔlangba    ɔwe    ufith  
           homme    DET<sup>PR</sup>    aveugle  
           Cet homme est aveugle.

Dans (110) il s'agit d'un nom et d'un adjectif ayant tous deux un préfixe de classe indéfini. Dans (111) ce préfixe est remplacé par un pronom de première personne. Dans (112) l'adjectif prédicatif est précédé d'un SN où figure le nom régent.

Au négatif on peut utiliser l'élément non-verbal *tha* d'après le modèle suivant:

- (113) ulangba    ufith    tha  
           homme    aveugle    NEG  
           Ce n'est pas un homme aveugle.

Dans (113) on a donc fourni le nom auquel se réfère l'adjectif pour former un SN.

Le verbe *yi* figure dans les contextes où figure un élément qui exige la présence d'un verbe, tel que le négatif *he* ou tel autre élément verbal, comme nous le constatons dans (114) et (115).

- (114) ɔlangba    ɔ    yi    he    ufith  
           homme    3s   COP   NEG    aveugle  
           L'homme n'est pas aveugle.

- (115) ɔlangba    ɔ    kāl    yi    ulompi  
           homme    3s   revenir   COP   honnête  
           L'homme est également honnête.

Dans (115) se trouve le thème *kāl* 'revenir', qui se traduit en contexte par 'également' ou 'de nouveau'. En tant qu'auxiliaire ici il est accompagné du verbe *yi*, auquel il est subordonné.

## 6.5 CLIVAGE ET TRANSPOSITION

Pour emphatiser un syntagme quelconque on peut soit le transposer en tête de phrase, soit y référer par un pronom spécialisé. La copule n'entre pas en jeu.

S'il s'agit d'un SN sujet on exprime divers degrés d'emphase en suivant les modèles en (117) à (119), vus comme transformations d'une phrase simple (116).

- (116) *əbāy ə kəne ro pet*  
 chef 3s aller LOC village  
 Le chef est allé au village.

- (117) *əbāy-i ə kəne ro pet*  
 chef-VO 3s aller LOC village  
 Quant au chef, il est allé au village.

- (118) *əbāy kənə kəne ro pet*  
 chef 3sd aller LOC village  
 C'est le chef qui est allé au village.

- (119) *əbāy-i kənə-āŋ-i kənə kəne ro pet*  
 chef-VO 3sd-āŋ-VO 3sd aller LOC village  
 Le chef, quant à lui, c'est lui qui est allé au village.

Dans (117), (119), (120) on utilise des 'virgules orales', marqueurs consistant de la voyelle *i* sur modulation montante, servant à souligner le mot précédent. Les éléments *ə*, *kənə* et *kənə-āŋ* représentent trois séries de pronoms 3s plus ou moins emphatiques. La multiple disjonction de (119) est très caractéristique du temné.

Quand il s'agit d'un SN autre que le sujet la transposition s'ajoute aux pronoms emphatiques et à la disjonction.

- (120) *kənə-āŋ-i i nəŋk he kə*  
 3sd-āŋ-VO 1s voir NEG 3s  
 Quant à lui, je ne l'ai pas vu.

Dans (120) le pronom 3s disjoint se surajoute à la phrase simple, qui est complète en soi.

## 7. CONCLUSION

A l'exception du temné, qui a une copule unique, toutes ces langues, si différentes soient-elles, différencient la copule des phrases identificatives de celles à prédication locative. Pour les états les copules figurent peu; les qualités sont le plus souvent exprimées soit par des adjectifs prédicatifs sans copule, soit par des verbes adjectivaux, ou des verbes dans une forme stativale. Là où une des copules est non-verbale, ou est déficiente comme verbe, un deuxième verbe sert à compléter le paradigme. C'est parfois une autre copule, mais en mandinka non moins de trois verbes non-copulatifs jouent ce rôle. Une extension de la fonction pré-locative de la copule en fait un auxiliaire pour former le progressif d'un verbe, ce qui se glose comme 'il est à faire. . .'. C'est le dagbani qui fait exception ici, car il utilise alors l'inaccompli dont ses verbes sont équipés. Quant au clivage, les trois créoles font usage de la copule, tandis qu'en dagbani on ne s'en sert qu'au négatif. Le mandinka n'admet aucun clivage, et le temné l'exprime par une série de pronoms spéciaux.

Quant aux deux créoles basés sur l'anglais, leurs systèmes copulatifs suivent ceux du crioulo, du mandinka et du dagbani. Bien qu'ayant tous deux une copule bi

dérivable de '(to) be' en anglais, cet élément ne sert qu'avec les identifications et définitions, et encore, il n'est pas unique en cette fonction, car *na* sert aussi en de tels contextes, surtout en krio. Pour les locatifs, le PEC et le krio ont évolué une copule qui n'a aucun homologue en anglais, mais qui pourrait peut-être reposer sur le mot anglais 'there', lui-même locatif. Le crioulo conserve la distinction entre les copules qu'il a héritées du portugais, et dont les deux principales ont une répartition analogue à celles du mandinka et du dagbani.

Table 1. Les copules et les verbes supplétifs

|                              | PEC        | Krio                   | Crioulo       | Mandinka             | Dagbani                             | Temné   |
|------------------------------|------------|------------------------|---------------|----------------------|-------------------------------------|---------|
| Identification et définition | bi<br>(na) | na (aff)<br>noto (nég) | i             | mu (aff)<br>te (nég) | nye (aff)<br>pa (nég)<br>bala, boɔo | —       |
| -vb. suppl.                  | —          | bi                     | sedu<br>(era) | ke                   | —                                   | yi      |
| Situation spatiale           | de         | de                     | sta           | be (aff)<br>te (nég) | be (aff)<br>ka (nég)                | yi      |
| -vb. suppl.                  | ?          | —                      | —             | tara                 | —                                   | —       |
| -existence                   | ?          | de                     | ten           | soto                 | be                                  | ?       |
| -progressif                  | de         | de                     | (marqueur)    | be                   | (suffixe)                           | yi      |
| Etat                         | di<br>Ø    | Ø                      | sta<br>Ø      | be                   | Ø<br>nye/be<br>pa (nég)<br>pa (nég) | yi<br>Ø |
| Clivage avec                 | na         | na                     | (i)           | —                    | —                                   | —       |
| -avec copule                 | —          | noto                   | —             | —                    | +                                   | +       |
| -autre (+ ou —)              | —          | —                      | —             | —                    | +                                   | +       |

## NOTES

- 1) Les éléments entre parenthèses sont d'usage limité.
- 2) Première colonne: *vb. suppl.* signifie verbe supplétif, *autre* signifie qu'il existe au moins une tournure copulative autre que celles qui sont énumérées ici.
- 3) Dans la ligne du progressif: *suffixe* = suffixe verbal.
- 4) Dans la ligne du clivage: les deux moins du mandinka indiquent qu'il n'y a aucun clivage, ni avec, ni sans usage de copule.

## REFERENCES

- Ellis, J. et L. Boadi. 1969. 'To be' in Twi. In J.W.M. Verhaar (ed.), *The verb 'to be' and its synonyms*. Dordrecht: D. Reidel.
- Holm, John, et al. 1995. A reassessment of Creole copula patterns. Communication présentée à la réunion de la Society for Pidgin and Creole Linguistics, Nouvelle Orléans, 5-8 janvier, 1995.
- Mbakong, Tsende A. 1993. Prédication et marqueurs aspecto-temporels du Pidgin English Camerounais. *JWAL* 23.2:45-58.
- Wilson, W.A.A. 1961. *An outline of the Temne language*. Londres: School of Oriental and African Studies.

## ABREVIATIONS

|            |                                                                        |      |                                           |
|------------|------------------------------------------------------------------------|------|-------------------------------------------|
| 1s, 2s, 3s | 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> personne, singulier | NEG  | négatif                                   |
| 1p, 2p, 3p | 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> personne, pluriel   | PEC  | pidgin english camerounais                |
| c          | complément (3sc)                                                       | PL   | pluriel                                   |
| d          | forme disjointe (1sd, 1pd)                                             | PR   | proche                                    |
| NA         | nom d'action                                                           | PRED | prédicateur                               |
| NP         | nom propre                                                             | PROG | progressif                                |
| ACC        | accompli                                                               | PRV  | pré-verbe                                 |
| ANT        | antérieur                                                              | PTC  | participe                                 |
| CIT        | marqueur de citation                                                   | Q    | question (marqueur de)                    |
| COP        | copule                                                                 | QEMP | interrogation emphatique<br>(marqueur de) |
| DEI        | déictique                                                              | REL  | relatif                                   |
| DET        | déterminatif                                                           | REV  | révolu                                    |
| EL         | éloigné                                                                | SN   | syntagme nominal                          |
| EMP        | emphatique                                                             | STF  | statif                                    |
| ESS        | essif (v. p.94, note 4)                                                | SUB  | subordonateur                             |
| FUT        | futur                                                                  | SV   | syntagme verbal                           |
| HAB        | habituel                                                               | SX   | suffixe grammatical                       |
| INST       | instrumental                                                           | VO   | virgule orale                             |
| LOC        | locatif                                                                |      |                                           |